

Des cheveux et des poils

Communiqué de presse

Affiche de l'exposition « Des cheveux et des poils » librement inspirée du travail de Naro Pinosa. Graphisme: © Aurélien Farina. Photo modèle: © Virgile Biechy. Jacob Ferdinand Voet, *Portrait d'un homme*, avant 1689, France. Collection Jean-Louis Remilleux. Photo © Sotheby's / Art Digital Studio

5 avril
— 17 sept 2023



Des cheveux et des poils

1. Marisol Suarez —
Perruque tressée
© Katrin Backes

2. Lodewijk
van der Helst —
*Portrait d'Adriana
Hinlopen*
1667
Amsterdam,
Rijksmuseum.
© Rijksmuseum,
Amsterdam

Du 5 avril au 17 septembre 2023, le musée des Arts décoratifs présente une exposition consacrée aux cheveux et aux poils dans le monde occidental. Ce projet original poursuit l'exploration de la mode et de la représentation du corps. Après « La mécanique des dessous » (2013), « Tenue correcte exigée ! » (2017) et « Marche et démarche » (2019), « Des cheveux et des poils » montre comment la coiffure et l'agencement des poils humains participent depuis des siècles à la construction des apparences. Élément essentiel de la mise en scène de soi, l'arrangement des cheveux et des poils véhicule un message, l'adhésion à une mode, une conviction, une contestation, et peut être porteur d'une multitude de significations, comme la féminité, la virilité ou la négligence.

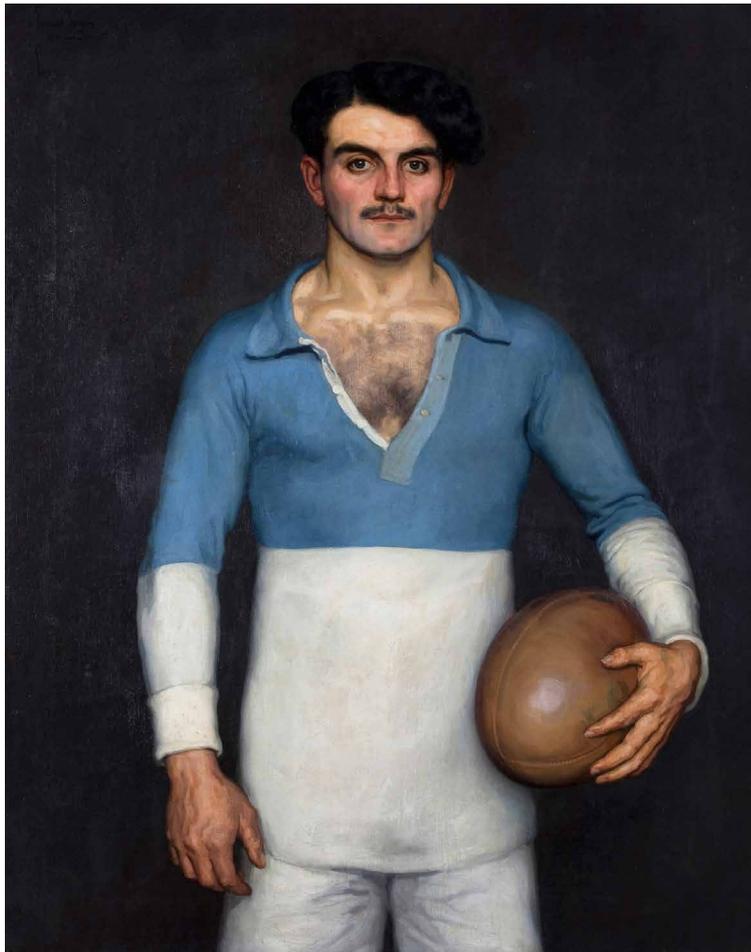


1.



2.

L'exposition explore à travers plus de 600 œuvres, du xv^e siècle à nos jours, les thèmes inhérents à l'histoire de la coiffure, mais également les questions liées à la pilosité faciale et corporelle. Les métiers et les savoir-faire d'hier et d'aujourd'hui sont mis en avant avec leurs figures emblématiques : Léonard Autier (coiffeur favori de Marie-Antoinette), Monsieur Antoine, les sœurs Carita, Alexandre de Paris et plus récemment les coiffeurs studio. De grands noms de la mode contemporaine tels Alexander McQueen, Martin Margiela ou Josephus Thimister sont présents avec leurs réalisations spectaculaires faites à partir de ce matériau singulier qu'est le cheveu. L'exposition est présentée dans les galeries de la mode Christine & Stephen Schwarzman, dans une scénographie confiée à David Lebreton de l'agence Designers Unit.



3. Fernand Forgues capitaine de l'Aviron Bayonnais — Eugène Pascau 1912 Huile sur toile © A.Arnold / Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne

4. Michiel Jansz Van Mierevelt (Delft, 1566–Delft, 1641) — Elisabeth Stuart (1596-1662), *reine de Bohême, copie ancienne* xvii^e siècle musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône © Musée Denon / Philip Bernard

Dans une atmosphère où les nuances de blond, de brun et de roux évoquent les principales couleurs de la chevelure, le parcours, divisé en cinq thématiques, interroge ce qui fait du poil, dans les cultures gréco-romaine et judéo-chrétienne, un attribut de l'animal et de la sauvagerie et explique pourquoi, le poil a dû être constamment dompté pour éloigner la femme ou l'homme de la bête.

Modes et extravagances

La première partie de l'exposition s'ouvre sur l'étude de l'évolution de la coiffure féminine, véritable indicateur social et marqueur d'identité. Au Moyen Âge, obéissant au commandement de saint Paul, le port du voile s'impose aux femmes jusqu'au xv^e siècle. Peu à peu, elles l'abandonnent au profit de coiffures extravagantes sans cesse renouvelées. Au xvii^e siècle, la coiffure à « l'uruberlu » (chère à Madame de Sévigné) et « à la Fontange » (d'après le nom de la maîtresse de Louis XIV) sont emblématiques de véritables phénomènes de mode.

Vers 1770, les hautes coiffures dites poufs sont sans doute les plus extraordinaires des modes capillaires occidentales. Enfin, au xix^e siècle, les coiffures féminines – qu'elles soient inspirées de la Grèce antique, ou dite « à la girafe », en tortillon ou « à la Pompadour » – sont tout autant alambiquées.

Poil ou pas poil ?

Après les visages glabres du Moyen Âge, un tournant s'opère vers 1520 avec l'apparition de la barbe symbole de courage et de force. Au début du xvi^e siècle, les trois grands monarques d'Occident : François I^{er}, Henry VIII et Charles Quint sont jeunes et portent la barbe dès lors associée à l'esprit viril et guerrier. Dès les années 1630 jusqu'à la fin du xviii^e siècle, le visage imberbe et la perruque font l'homme de cour. Les poils faciaux ne réapparaissent qu'au début du xix^e siècle avec la moustache, les favoris et la barbe : ce siècle a été de loin le plus poilu de l'histoire des modes masculines. Une multitude de petits objets utilisés (fixe-moustaches, brosses, fer à friser, cire, etc.) témoigne de cet engouement pour les moustaches et les barbes. Au cours du xx^e siècle, le rythme des visages barbus, moustachus et lisses se poursuit, jusqu'au retour de la barbe chez les Hipsters à la fin des années 1990. L'entretien de la pilosité chez ces jeunes urbains a fait renaitre le métier de barbier disparu depuis les années 1950. De nos jours, les barbes fournies tendent à laisser la place à la moustache qui avait déserté les visages depuis les années 1970.



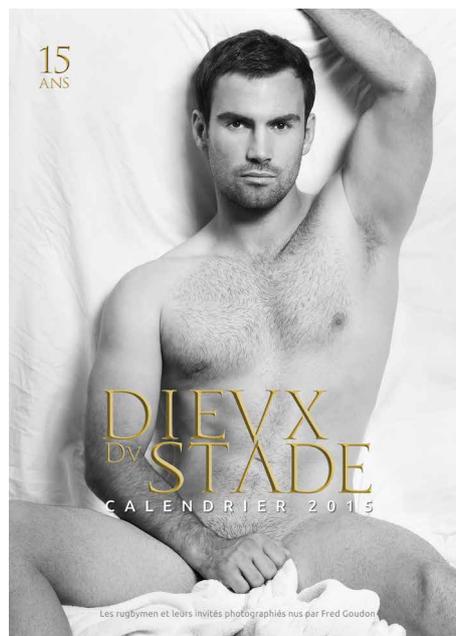
5. Alexis Ferrer —
Wella Professionals Global
Creative Artist
Postiche imprimé
2021
(collection *La Favorite*)
© Rafa Andreu.
Mannequin : Emma
Furhmann
Agence Blow models

6. Fred Goudon —
Calendrier *Les Dieux
du Stade* avec Morgan
Parra
2015
© Stade.fr /
Photo : Fred Goudon

Le choix de conserver, d'éliminer, de dissimuler ou d'exhiber les poils des autres parties du corps est aussi un sujet d'histoire que l'exposition traite par le biais de la représentation des corps nus dans les arts visuels et les témoignages écrits. La pilosité est rare, voire absente de la peinture ancienne. Le corps glabre est synonyme de corps antique et idéalisé, alors que le corps velu est associé à la virilité, voire la trivialité. Seuls les adeptes de sports virils telle la boxe et le rugby, mais aussi les illustrations érotiques ou les gravures médicales montrent des individus couverts de poils. Vers 1910-1920, lorsque les corps féminins se découvrent, les réclames dans les magazines vantent les mérites des crèmes dépilatoires et des tondeuses plus performantes pour les éliminer. En 1972, l'acteur Burt Reynolds pose nu, le corps velu pour le magazine *Cosmopolitan* mais cinquante ans plus tard, l'abondance des poils n'est plus au goût du jour. Depuis 2001, les sportifs se faisant photographier nus pour les calendriers comme celui *Les Dieux du stade* ont une pilosité rigoureusement maîtrisée.



5.



6.

Intimité, postiches et couleurs

Se coiffer est un acte intime, une dame bien née ne pouvait se montrer en public les cheveux défaits. Un tableau de Franz-Xaver Winterhalter, daté de 1864, représentant l'impératrice Sissi en robe de chambre et les cheveux dénoués, était strictement réservé au cabinet privé de François-Joseph.

Louis XIV devenu chauve très jeune adopte la perruque dite de « cheveux vifs » qu'il impose à la cour. Au xx^e siècle, Andy Warhol connaît la même mésaventure : la perruque qu'il porte pour cacher sa calvitie sera érigée en icône de l'artiste. De nos jours, postiches et perruques sont utilisés dans la haute couture, lors des défilés de mode ou, bien entendu, pour pallier une perte de cheveux.

Les couleurs naturelles des cheveux et leurs symboliques sont étudiées avec ce qu'elles véhiculent. Le blond est la couleur des femmes et de l'enfance. Le roux est attribué aux femmes sulfureuses, aux sorcières et à quelques célèbres femmes de scène. Quant aux cheveux noirs, ils trahiraient le tempérament bien trempé des bruns et les brunes. Des colorations expérimentales du xix^e siècle jusqu'aux teintures plus certaines dès les années 1920 : les couleurs artificielles ne sont pas oubliées. Le travail du coiffeur Alexis Ferrer qui réalise des impressions digitales sur de vrais cheveux est également présenté.



7. Charlie Le Mindu —
Coiffure *Blonde lips*
Collection Printemps-
Été 2010 dite *Girls*
of paradise
Fashion Week
au Royal Festival Hall,
19 septembre 2009,
Londres
© Samir Hussein /
Getty Images

8. *Wella Tempera*
perming device
marketing materials —
Brochure *Wella Tempera*
1952

Métiers et savoir-faire

L'exposition dévoile les différents métiers du poil : barbiers, barbiers-chirurgiens, étuvistes, perruquiers, coiffeurs de dames, etc., à travers des documents d'archives et une foule de petits objets : enseignes, outils, produits divers et les étonnantes machines à permanentes et les séchoirs des années 1920.

En 1945, la création de la haute coiffure élève le métier au rang de discipline artistique et d'un savoir-faire français. La coiffure du xx^e siècle est marquée par Guillaume, Antoine, Rosy et Maria Carita, Alexandre de Paris coiffant princesses et célébrités. De nos jours, la grande coiffure s'exprime principalement lors des défilés des prestigieuses maisons de mode. Invités à l'exposition, Sam McKnight, Nicolas Jurnjack ou Charlie Le Mindu réalisent des coiffures extraordinaires pour les top-models et personnalités du show-business.

Regards sur un siècle

Cette section permet d'évoquer les coiffures iconiques des xx^e et xxi^e siècles : le chignon 1900, la coupe à la garçonne des années 1920, les cheveux

permanentés et crantés des années 1930, la *pixie* et la *choucroute* des années 1960, les cheveux longs des années 1970, les coiffures volumineuses des années 1980, les dégradés et les mèches blondes des années 1990, sans oublier les *nappy hair*.

L'agencement des cheveux sous une forme particulière peut révéler l'appartenance à un groupe et manifester une expression politique, culturelle en opposition avec la société et l'ordre établi. Plus idéologiques qu'esthétiques, la crête iroquoise des punks, les cheveux négligés des grunges ou les crânes rasés des skinheads sont des moments forts de créativité capillaire.

Porter les cheveux d'un autre, connu ou inconnu, revêt une dimension inquiétante, et cette superstition semble bien ancrée. Malgré ces appréhensions, quelques créateurs choisissent de transcender cette matière si familière en objet de mode. C'est le cas de créateurs contemporains comme Martin Margiela, Josephus Thimister et Jeanne Vicerial. La question de l'identité, traitée de manière légère ou plus profonde, est souvent au cœur des raisonnements, que les cheveux soient vrais ou factices.

L'exposition a bénéficié de la participation exceptionnelle du château de Versailles, du musée des Beaux-Arts d'Orléans, du musée du Louvre et du Musée d'Orsay.



Infos pratiques

— Contacts presse

Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Commissaire

Denis Bruna,
Conservateur en chef –
collections mode et textile
antérieures à 1800

#cheveuxetpoils

— Les Arts Décoratifs

Johannes Huth, président
Sylvie Corréard, directrice générale
Christine Macel, directrice générale
adjointe, directrice des musées

— Musée des Arts décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides,
Tuileries

Horaires

→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h dans
les expositions temporaires

Tarifs

→ entrée plein tarif : 14 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo

63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40

Horaires

→ du mercredi au dimanche
de 10h à 17h30

Tarifs

→ entrée plein tarif : 12 €
→ entrée tarif réduit : 9 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Bibliothèque

111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte le lundi de 13h à 18h
et du mardi au jeudi de 10h à 18h

— Éditions et images

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics

Activités pour les individuels

Réservation *via* la billetterie en ligne

Activités pour les groupes

reservation@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 57 66

Conférences et colloques

Réservation *via* la billetterie en ligne
conference@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo

266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie-boutique du musée

105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermé le lundi

— Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins
du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 2h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi
à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
twitter.com/madparisfr
instagram.com/madparis